

Le loup d'or de Balolé

Chloé Aïcha Boré

2019

Burkina Faso – 2019

Production : Métissées et Tarmak

Etalon d'Or au FESPACO février 2019,

Premier prix des Droits humains à « Vues d'Afrique » 6 de Montréal 2019

Cette carrière de Balolé est un hors-champ social que notre réalisatrice a découvert « par hasard ». C'est, dit-elle « un lieu caché comme une honte », « une faille sociale et humaine de veuves, d'orphelins, de femmes répudiées. ... « une faille spatio-temporelle », allusion à Medjaÿ Bayeke et à sa femme Aya, fondateurs de ceux qui posent des pierres et qu'on ne voit pas ».

Au cœur de la carrière, des formes floues portent inlassablement des sacs et plats de blocs de granit énormes sur leurs têtes, tandis que la musique plaintive de Cyrille AUFORT rythme ce pèlerinage courageux... Le trou béant de cette carrière n'est même pas répertorié au cadastre ; c'est le lieu de travail de toute une communauté d'exclus, dont cet homme Ablassé, qui observe ce « spectacle » tout en nous l'expliquant, tel le « festaiuolo » des peintures du quattrocento.

Gros plan sur le trou béant de la carrière, comme « une autopsie de la carrière de la honte ». Et pourtant les couleurs de la roche africaine en fumerolles sont magnifiques et magnifiées par le feu qui brûle et fracture les roches de la carrière.

le chant d'appel « je vais à Balolé chercher du travail » résonne ; Balolé, cette bête minérale, éventrée, monstrueuse qui engloutit tout, la vie, la santé, le labeur des travailleurs.

Balolé, c'est le contraste avec Ouaga 2000 aux propriétés splendides, propriétés que longent les jumeaux Seny et Hassam en rentrant du travail. Ces jumeaux qui rêvent de quitter la carrière, faire des études, d'avoir un portable, un appareil photo et se construire une belle maison. Tandis qu'il concasse les cailloux avant d'aller à l'école, l'un des jumeaux s'imagine être un joueur de foot qui marque un but à chaque caillou fendu.

Mais Le loup d'Or de Balolé est plus qu'une fable sociale, c'est aussi une réflexion politique. Après la révolution des 30 et 31 octobre 2014 contre Blaise, les travailleurs de la mine nourrissent des espoirs de progrès, de liberté, de justice et de démocratie. Ils se regroupent en association avec comme président comme chef « Le Loup d'or », Ablassé.

« Nous sommes conscients de nos droits (*1) de la valeur de nos vies, et nous ne sommes pas tous ignorants, mais capables de réflexion ; nous avons besoin de parler ».

Leur réflexion les conduit à réaliser qu'ils sont exploités par les « intermédiaires » qui leur « pompent le sang ». Ils tentent alors de se libérer de ces « intermédiaires », les « cockseurs » qui s'enrichissent sur leur dos. Ils réussissent à trouver une solution pour ne pas se faire avoir par eux et vendent leurs cailloux directement.

L'association permet alors la création d'une école et les enfants lisent « Les bienfaits du progrès , l'école étant l'espoir de survie qui apporte liberté ». (*1)

Plan d'ensemble, travelling panoramique vertical sur une fourmilière au son doux et plaintif qui rythme le pèlerinage lent et régulier des travailleurs montant et descendant inlassablement les pentes de la carrière, tels les bâtisseurs des pyramides ...

Le dos est meurtri, le corps abîmé, mais la détermination, la tendresse, le courage sont plus forts que la souffrance physique.

Contraste de la souffrance, de la maladie avec la beauté des images, au crépuscule et à la pleine lune, travelling puissant sur l'excavation géante et rouge de la carrière.

Au premier plan flouté, une femme escaladant la pente de la carrière et portant sur sa tête un énorme caillou.

Au deuxième plan un flou plus prononcé nous plonge dans la profondeur de la carrière, dans une ambiance trouble et angoissante des fumerolles respirées.

Moment de labeur quotidien : des femmes abritées sous de petits auvents cassent et concassent les cailloux quand elles ne lavent pas le linge, le dos cassé au-dessus de bassines ; la grand -mère nourrit les poules tandis que les enfants jouent et s’amusent de peu, nous rappelant un autre film découvert à Eurafriclip en 2018 « Sur les traces de Salimata ».

Moment de concertation démocratique des travailleurs et travailleuses pour l’acquisition d’une pompe à eau.

Moment de joie dans cette communauté comme le temps d’un mariage, où la mariée danse et pressent les frissons de l’amour, tandis que le futur marié est entouré de vieux maris qui lui prodiguent des conseils relatifs au dialogue dans le mariage.

Moment d’humour dans ce langage coloré et expressif, comme « la causerie glisse » « on se vanne » ou « ...je te refais le portrait...».

Beaucoup de résilience chez ces personnes courageuses, et même quand Ablassé tombe malade, à force de respirer les fumerolles de la carrière, son retour est attendu avec espoir.

La dernière image du film porte aussi ce même espoir avec un gros plan sur le feuillage qui verdit tandis que résonnent des paroles d’humanité partagée « ...en aidant son prochain... ».

(*1). Droits de l’Homme et Charte des Droits fondamentaux de l’Union européenne

Chantal Laroche Poupard

Membre du Conseil d’administration d’Eurafriclip

Membre de Conseil national de l’Aede-France

Membre de Signis-Cinéma